

COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Semaines cinématographiques des 14 et 21 juin 2017

NOTRE CRITIQUE JEAN-JACQUES CORRIO

VOUS PARLE DES

FILMS À NE PAS RATER ...À VOIR SI VOUS AVEZ LE TEMPS ... OU À FUIR !

J'ai bien aimé

ENTRE DEUX RIVES

De Kim Ki-duk

Avec Ryoo Seung-bum, Lee Won-geun

Corée du Sud, 2016. 1h54



Sortie
05/07

C'est en France, au début des années 90, que le réalisateur coréen Kim Ki-duk découvre vraiment le cinéma. De retour dans son pays, il réalise son premier long-métrage en 1996 avant de voir sa notoriété s'établir petit à petit : *L'île*, son quatrième film, est en sélection officielle à la Mostra de Venise 2000. Puis, en 2003, *Printemps, été, automne, hiver... et printemps* l'installe définitivement parmi les grands réalisateurs de son époque.

Malgré sa francophilie, Kim Ki-duk s'est retrouvé sélectionné à Berlin et surtout à Venise plus souvent qu'à Cannes. Ceci explique peut-être que les deux films qui ont suivi *Pieta*, (sorti en France en 2013) soient restés inédits dans notre pays ! Présenté hors compétition au Festival de Venise 2016, *Entre deux rives* va permettre au public français de renouer avec son cinéma.

Entre deux rives marque un net changement d'horizon pour Kim Ki-duk ; il s'agit en effet du premier film ouvertement politique de sa carrière, alors que, depuis près de 70 ans, son pays est toujours divisé en deux états dont les idéologies sont totalement antagonistes et qui ne cessent de se regarder en chien de faïence.

Il est intéressant de se pencher sur le titre original du film : *Geumul*, un mot, qui en coréen, désigne un filet de pêche. Il renvoie ici à celui dans lequel le héros, un homme ordinaire, un modeste pêcheur, se fait prendre.

Ce filet, c'est l'Etat, ou plutôt les Etats; des entités qui, au nom d'une idéologie - anticommunisme d'un côté, anticapitalisme de l'autre - en arrivent à sacrifier les individus. Et, comme le dit Chul-woo, le pêcheur, « *Si un poisson est pris dans le filet, c'est fini !* »

Même si l'on peut reprocher au film d'être parfois un peu trop démonstratif à force de trop vouloir convaincre, on se doit de reconnaître la démarche très courageuse du réalisateur. En effet, Kim Ki-duk ne cherche pas, loin de là, à évoquer une situation idyllique d'un côté, et effroyable de l'autre. Non ! Pour lui qui aspire à une réunification pacifique, les deux Corées actuelles sont aussi responsables l'une que l'autre d'une situation déplorable qu'il regrette amèrement.

Dans *Entre deux rives*, Kim Ki-duk dresse avec lucidité et beaucoup d'amertume un portrait très sombre de cette situation à travers le parcours kafkaïen d'un homme ordinaire, pris dans les filets d'un des états, avant de l'être dans les filets de l'autre.

Critique complète [ici](#)